

## Commentaires

---

Number 15, October–November 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20227ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

### ISSN

0823-2490 (print)

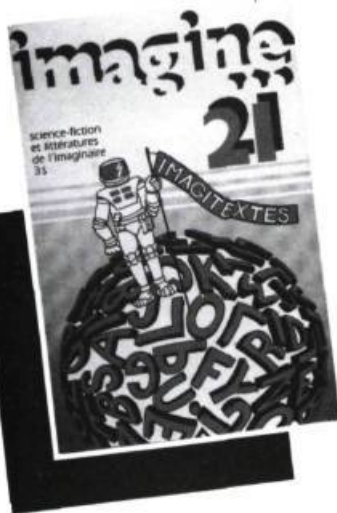
1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

(1984). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche*, (15), 70–71.



### IMAGITEXTES

Imagine... 21,  
Montréal, Avril 1984

Écrire un texte de fiction qui soit le prolongement d'une illustration proposée: tel est le défi des écrivains qui participent au numéro 21 de la revue *Imagine*... Si, en raison de leur souci descriptif, plusieurs nouvelles paraissent redondantes par rapport à l'image, leur qualité littéraire ne s'en trouve pas amoindrie pour autant.

Bertrand Bergeron et Jean Pettigrew réussissent très bien à traduire le climat de l'illustration qui accompagne leur texte. «Jessica» explore la subversion des normes en utilisant une écriture fascinante qui rend compte de la séduction du narrateur, séduction qui devient aussi la nôtre.

Sur le thème de la solitude humaine, Pettigrew invente une allégorie émouvante dans laquelle le désespoir et la folie conduisent au suicide.

André Carpentier signe sans doute sa meilleure nouvelle de SF. «Les lignées du Grand Chien» recrée, grâce aux mythes et aux dogmes qui fondent les civilisations, l'origine des deux groupes qui peuplent la galaxie du Grand Chien. Le texte, d'une richesse à couper le souffle, est admirablement servi par une écriture qui atteint une dimension épique. Une nouvelle inoubliable qui en appelle à la pluralité d'expres-

sion plutôt qu'à la dualité des conceptions du monde.

La même générosité apparaît dans le texte d'Esther Rochon. Il prend la forme d'un extrait du journal intime d'une jeune femme qui exorcise ses remords mais n'en conserve pas moins sa lucidité.

Michel Bélil semble avoir trouvé la voie mitoyenne entre la SF et le fantastique. Sa nouvelle représente ce qu'il a fait de mieux depuis quelques années et pourrait donner un souffle nouveau à son oeuvre.

Par contre, des écrivains comme Jean-Pierre April, Élisabeth Vonarburg et Jean-François Somcynsky livrent une nouvelle de bonne qualité qui ajoute peu cependant à leur réputation.

Une curiosité à signaler: cinq sonnets de Jean O'Neil qui réinventent le vocabulaire. L'image devient alors le dictionnaire.

Claude Janelle



### HELLICONIA SPRING

Brian Aldiss  
Robert Laffont

Yuli a sept ans, il est presque un adulte, lorsqu'il perd ses parents. Fuyant les terribles phagors, il se retrouve dans la merveilleuse cité de Pannoval, ville religieuse au service du dieu Akhal. Découvrant soudain que la vie monacale ne lui sied guère, il s'enfuit et fonde, en compagnie de quelques copains, la petite bourgade d'Eldorando. Les années passent... Déjà le quart du livre de lu.

Helliconia, ainsi que trois autres planètes, tourne autour de Batalix, étoile de faible luminosité. Ce système tourne lui-même autour d'une étoile 15 fois plus grande et 60 000 fois plus lumineuse que notre glorieux soleil, Freyr. Cette «longue année» dure à elle seule environ 3000 années hellico-

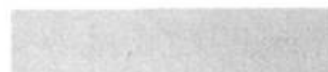


niennes. Sur Helliconia, l'hiver dure un peu plus de 500 ans. Pleurez, oiseaux de février, etc.

Après un tel hiver, comment s'étonner que les habitants d'Helliconia ne se souviennent des temps anciens que par de vagues légendes sur une ère d'abondance? Vient le printemps, les neiges fondent, les glaciers se retirent. À Eldorando, maintenant appelé Embruddock, la vie change: de bourgade mourante qu'elle était, la ville devient un centre régional fort fréquenté où l'on redécouvre l'agriculture, l'équitation, l'astronomie, le marché boursier et mille et une autres petites merveilles de la CIVILISATION! Mais gare, car par-delà la plaine, au-delà des immenses montagnes plane une terrible menace: la vengeance des phagors!

*Helliconia Spring* est, à plus d'un titre, une grande réussite. Une mythologie fascinante, des paysages incommensurables, une faune exotique, des personnages captivants et une écriture assurée s'assemblent pour former l'un des meilleurs romans SF de ces dernières années.

Benoît Simard



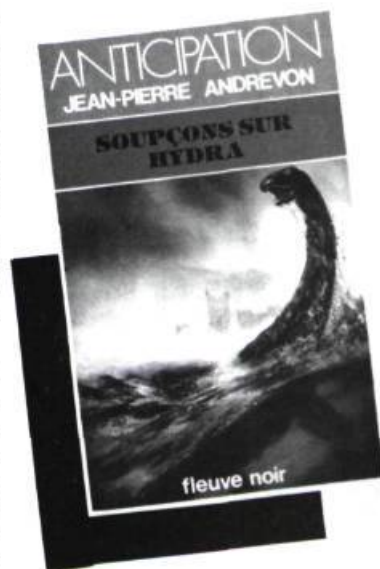
### SOUPÇONS SUR HYDRA

Jean-Pierre Andrevon  
Fleuve Noir Anticipation

Une planète-océan aux eaux glauques, une chape de nuages éternels d'où s'écoulent les eaux du ciel, une faune et une flore étrangères, dangereuses, un air respirable qui n'est en fait qu'un gigantesque bouillon de culture, voici Hydra, 4116 du Taureau.

À sa surface, une base flottante de recherche, quelques savants qui suent et s'emmerdent dans cette mission aux confins de la sphère d'influence humaine. Un décor qui m'a tout de suite rappelé le *Solaris* de Stanislas Lem...

Puis arrive Sudrud, larguée par le Commandement Militaire, car nous sommes en guerre contre... contre les Autres! Et tout se déglingue: les bactéries bouffent les gens, grugent la base, Sudrud est incroyablement belle, il y a un assassin qui supprime en cachette, et... eh oui! le chef de la base croit avoir trouvé l'arme décisive contre les... Autres.



Mais les apparences sont trompeuses, l'assassin n'est pas la personne soupçonnée par le chef de la Sécurité, la beauté sculpturale a plus de maquillage qu'un bref coup d'oeil ne le laisse supposer et, en fin de

# SCIENCE FICTION

## commentaires

compte, va-t-on nous dire qui sont ces fameux Autres?

Deux heures d'évasion totale hors du train-train quotidien, deux heures de pur délice offert par Andrevon et le Fleuve Noir, un petit livre qui nous apprend que la SF populaire de qualité existe encore.

Jean Pettigrew



### LES FAISEURS D'ORAGES

Jean-Pierre Hubert  
Denoël, Présence du Futur,  
1984

S'il est un écrivain français de SF digne d'intérêt en ce moment, c'est bien Jean-Pierre Hubert. Son roman précédent, *Le champ du rêveur*, paru lui aussi chez Denoël, était un livre remarquable qui lui a d'ailleurs valu le Grand Prix de la Science-Fiction française 1984. Cet ouvrage-ci, son sixième, m'a semblé lui aussi d'un excellent niveau et, bien que peut-être un peu moins ambitieux, tout autant susceptible de donner au lecteur une bonne idée du talent très personnel de l'auteur. Les éléments de départ de l'histoire pourraient paraître un peu trop conventionnels aux yeux de certains... Ces cinq immortels perturbés aux pouvoirs psychiques grandioses qui, par jeu, désœuvrement, désir de régler leurs comptes les uns avec les autres (mais par «victimes interposées», si l'on peut dire et surtout par un «droit divin» qu'ils se sont généralement octroyés à eux-mêmes), s'emparent des âmes et des corps, manipulent les êtres «ordinaires» et cherchent ainsi, chacun de son bord, à façonner l'histoire et la société humaines selon leurs besoins ou leurs caprices, on voit bien ce que cela aurait donné sous la plume d'un Van Vogt ou d'un Herbert. Or, et c'est justement là ce qui est intéressant, Hubert n'opte ni pour une inextricable intrigue politico-militaire, bien anodine, ni pour une féroce lutte de pouvoir, ni pour «les complots

dans les complots», mais pour une approche plus psychologique, sensible et intimiste. Ce qui lui importe, ce sont les questions sur l'immortalité et la transformation des consciences, c'est le cheminement de l'âme humaine et la création des atmosphères à l'aide d'une écriture évocatrice et sensuelle, parfois même lumineuse et souvent subtile. Ce qui lui importe c'est le destin de Mélihoa, l'ilot de vie, de lutte et d'espoir se débattant au milieu de la tourmente folle orchestrée par des immortels trop humains qui se croient surhumains, c'est cette femme qui combat ses maîtres odieux et découvre que la soumission n'est jamais inéluctable, qui aspire à une existence libre et pleine. C'est ce qui nous importe à nous aussi et c'est une des nombreuses bonnes raisons qui devraient vous inciter à lire ce beau roman d'un jeune auteur à suivre.

René Beaulieu

### NOUVEAUTÉS

**C'est arrivé mais on en a rien su**  
Jean Pierre Andrevon  
Présence du futur

**Le serpent du rêve**  
Vonda McIntyre  
J'ai Lu

**Le rayon zen**  
Barrington J. Bayley  
Robert Laffont

### Et le diable vous emporte

Jack L. Chalker  
Albin Michel

### Les cinq rubans d'or

Jack Vance  
Presses Pocket

### Les chasseurs de Vénus

J.G. Ballard  
Présence du futur

### Ce qui vient de la nuit

Jean Pierre Andrevon  
Néo Oswald

### La réserve des lutins

C.D. Simak  
Présence du futur

### La guerre dans les airs

H.G. Wells  
Folio

### Le pays des aveugles

H.G. Wells  
Folio

### Au temps de la comète

H.G. Wells  
Folio

### La mort du héros

Jacques Sadoul  
Denoël

### Le serpent du rêve

Vonda N. McIntyre  
J'ai Lu

### Millénium

John Varley  
Denoël

### Cugel Saga

Jack Vance  
J'ai Lu

### La machine à filmer le temps

Thomas L. Sherred  
Denoël

### Les déportés du cambrien

Robert Silverberg  
J'ai Lu

### Le roi entêté

L. Sprague de Camp  
Denoël

### Cyrior

Tanith Lee  
J'ai Lu

### Le grand mythe

Jimmy Guieu  
Plon

### Écoute, écoute

Kate Wilhelm  
Denoël

**SOLARIS**  
REVUE QUEBÉCOISE  
DE SCIENCE-FICTION ET DE FANTASTIQUE  
SOLARIS, le premier magazine de science-fiction  
en français en Amérique  
a été fondé en 1974 par Norbert Spelmer.

abonnements réguliers:

Canada	\$12
Etats-Unis	\$17
Outre-mer (bateau)	\$17
Outre-mer (avion)	\$24

266, rue Belleau Chicoutimi, Québec G7H 2Y8